

RECIT DE LA CELEBRATION DE LA JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE A KAVUMU AU CENTRE HOSPITALIER DE KARANDA

Thème «Ne laisser personne derrière: Même dans la misère l'homme a toujours des idées»



Les enfants, les jeunes ainsi que certains parents d'enfants tapori à KAVUMU ont décidé de célébrer la journée mondiale du refus de la misère sous le thème « **ne laisser personne en arrière : même dans la misère l'homme a toujours des idées** ». L'objectif de cette journée était de **donner l'espoir et la chaleur aux enfants saisis au sein du centre de santé KARANDA de Kavumu à cause du non paiement des frais médicaux, et à leurs parents** impuissants qui subissent cette violence de briser les barrières entre les enfants qui en règle avec les frais médicaux et ceux qui n'en sont pas. La journée a débuté par une marche des enfants tapori, des jeunes et certains parents qui ont voulu accompagner ce groupe dans cette grandiose célébration. Les enfants ont occupé la grande rue de



Kavumu à peu près 2 Km de marche avec leur calicot. Les passants s'intéressaient à lire le message sur le calicot et ne cessaient de demander qu'est-ce que ce groupe ?

Maman A : je suis ravie de célébrer la journée du refus de la misère pour ma première fois. Je ne voudrais pas décourager

mes enfants. J'ai abandonné aujourd'hui toutes les charges de ma maison pour que je sois avec mes enfants. Ils me proposaient depuis une semaine de les accompagner à l'hôpital afin de rendre visite aux malades. Avant mes enfants ne quittaient pas la maison excepté à l'école et à l'église mais aujourd'hui je suis contente parce qu'ils ont trouvé un cadre d'amitié, ils sont exemplaires et visionnaires. Nous les adultes nous



n'avons jamais fait attention à la souffrance des enfants saisis au centre de santé, moins encore songé à aller les rendre visite. Mais nos enfants par leur sens d'amitié, de fraternité et de considération nous prouvent qu'il ne faut jamais abandonner les autres pendant les moments difficiles **« même dans l'obscurité il faut songer toujours à ceux qui souffrent à cause de la misère »**.

A l'hôpital

Les enfants ont commencé à battre leur tambour tout en chantant et dansant et d'un coup on a vu certains malades et garde malades sortir des lits de l'hôpital pour s'imprégner de ce qui se passait dehors. Ils étaient en majorité les femmes et les enfants.

Devant ces adultes et enfants venus s'enquérir de la situation à l'extérieur, Patrice 13 ans a profité de parler de la journée du 17 octobre et du pourquoi des enfants tapori de Kavumu visitent leurs amis en souffrance dans ce centre hospitalier *« aujourd'hui nous célébrons la journée mondiale du refus de la misère. C'est une journée qui concerne la participation de tout le monde afin de se mettre ensemble et chasser la misère. Nous les enfants tapori nous chassons la misère par notre amitié, la solidarité et la fraternité. Nous aimons chanter avec tout le monde, danser avec tout le monde, manger avec tout le monde, partager avec tout le monde... »*

C'est pourquoi, nous sommes venus saluer nos amis qui sont internés ici et leur dire que nous les aimons, nous voulons partager avec eux cette journée dans la paix ».

Après la présentation de ces quelques mots, Les enfants tapori ont fait un grand cercle à l'extérieur. Ils ont commencé à chanter les chansons de l'amitié et de la paix durant une heure. Quand les responsables du centre sont arrivés, les enfants tapori et leurs accompagnateurs sont conduit par ceux-là dans le bâtiment de la pédiatrie où logent les enfants qui sont saisis.

Gabriella (jeune tapori) : *Notre thème c'est de ne laisser personne en arrière : même dans la misère l'homme à toujours des idées. La journée du 17 octobre c'est une journée qui nous donne l'espace de partager, de parler et de s'exprimer librement, sentez vous à l'aise, soyez libre vos idées nous sont chères pour combattre la misère.* A ce sujet, les enfants sous la conduite du responsable de l'hôpital, ont visité leurs amis tout en passant lit par lit. Dans ce bâtiment d'un coté on retrouve les enfants qui sont détenus par manque des frais médicaux et de l'autre ceux qui sont en ordre avec les frais médicaux et qui ont droit aux soins de santé. Malgré cette division, les enfants ont essayé de se mettre ensemble afin de casser cette barrière qui est créée. Ils ont apporté un message selon lequel *« ne vous découragez pas, vous avez retrouvé l'état de santé normal, et vous avez la chance de quitter ce centre, votre place c'est à la maison pas ici à l'hôpital. Notre présence c'est de vous apportez la chaleur d'amitié et de paix. Ces dernières apparaissent quand on se considère mutuellement en se donnant la main et en échangeant des idées à fin de faire face à nos problèmes aux quotidiens.* Les enfants tapori ont essayé de saluer les enfants détenus tout en leur adressant le message de la paix et de l'amitié. A part ces messages les enfants tapori ont également apportés les savons, du sel ainsi que les bois de

chauffage pour ceux et ceux qui ne sont pas en ordre avec les frais médicaux afin de casser cette barrière de non considération.

Les témoignages des mamans dont leurs enfants sont détenus dans l'hôpital

Parfois je quitte l'hôpital pour aller chercher les vivres pour mon enfant. Je suis apte à tous travaux que je rencontre. Je suis porte faix, je lessive les habits et parfois je cultive. Quand je trouve un peu des moyens je verse quelque chose à l'hôpital afin de voir si je peux en finir avec toute la dette.



Cette journée elle est meilleure par rapport aux autres car ça nous a permis de respirer, de partager et de s'exprimer avec nos amis de l'autre côté ainsi que le chef de l'hôpital ça a cassé les barrières de discrimination.

Cette fois si, « *je vais lessiver les linges de mes enfants car ça traîne déjà dans l'eau pendant une semaine sans trouver le savon* ». Les enfants tapori et leurs accompagnateurs nous ont appris la paix et l'amitié à travers leurs messages, chants, danses et même les savons, du sel et du bois de chauffage qu'ils nous ont apportés. J'espère que ces enfants ont touché les cœurs des responsables de l'hôpital et même les cœurs de nos voisins qui nous discriminaient, ils voient que pour semer la paix c'est bien de partager ce que vous avez.

Nous remercions infiniment les enfants tapori de Kavumu qui sont les tout premiers enfants à nous visiter ici et à nous donner l'espoir de s'en sortir de cette souffrance. J'aimerais aussi que mes enfants soient parmi les enfants tapori dans les jours qui viennent pour qu'ils puissent aussi apporter de la paix et de l'amitié au plus pauvres.

Je suis le responsable du centre hospitalier. Je suis surpris par les gestes de ces enfants, les adultes ne l'ont jamais songé mais les enfants prouvent leurs amitié et paix à ces personnes. Nous avons appris de ces enfants mais nous sommes aussi incapables d'avancer sans les médicaments, sans l'argent c'est pour cela que nous sommes très exigeant à ceux qui n'arrivent pas à payer. Mais de notre part si vous payé la moitié de vos frais là vous avez droit à certaine choses. Et il y a certains bienfaiteurs qui payent pour ceux qui trainent pendant beaucoup des mois.

Nous disons merci d'avoir songé à notre hôpital, d'avoir nous dire une nouvelle manière de voir les choses. Et si par hasard vous tombez aux personnes qui peuvent aider ces familles vraiment ne trainer pas à nous appeler.

Conclusion : La journée du 17 octobre à Kavumu s'est tenue au sein du centre hospitalier de KARANDA. Au cours de cette journée nous avons découvert le mode de vie des enfants et de leurs mères qui sont saisis par manque des frais médicaux. A ce sujet, quels que soit les problèmes qui gangrènent ces mamans, elles sont toujours courageuses dans leur lutte contre la misère. Souvent elles quittent l'hôpital pour aller chercher l'argent afin de payer les frais médicaux. Et donc elles ont des idées mêmes si elles vivent dans la misère. Quand nous étions de retour de la visite Maman N a reçu un appel téléphonique provenant de son mari. Ce dernier lui a dit je t'ai vu en marche avec les enfants tapori, vraiment vous avez sillonné toute la grande route sans complexe. Et Maman N répondant ce ci : « *quand on est dans le mouvement il n'y a pas des complexes. Pour lutter contre la misère il ne faut pas avoir ni les complexes non plus la honte afin de bâtir une amitié meilleur* »